

en indiquant : les molécules utilisées, la voie d'administration, la durée et la fréquence des traitements. Les résultats par bande, des ateliers verraterie et maternité étaient collectés pour les deux périodes. Le nombre de truies et cochettes mises à l'insémination et le nombre de truies et cochettes pleines à l'échographie donnaient le taux de truies et cochettes pleines. Pour l'atelier maternité, le nombre de truies et cochettes mises à l'insémination et le nombre à la mise-bas donnaient un taux de mise-bas. Dans cet atelier, était également relevé le nombre de porcelets nés totaux et le nombre de porcelets sevrés par bande de truies.

1.3. Les analyses statistiques

Pour analyser les différentes données récoltées, un test non paramétrique de Kruskal Wallis a été appliqué. Concernant les traitements antibiotiques administrés, leur quantification a été établie en jours de traitements. Par exemple, un traitement oral de 14 jours deux fois par an revient à 28 jours par an soit 11,66 jours / truie sur 5 mois.

2. LES RESULTATS

Les 17 élevages concernés, naisseurs engraisseurs, représentent 7500 truies avec des tailles allant de 80 à 1350 truies. La récolte des éléments descriptifs les concernant est dans le tableau 1.

Tableau 1 – Description des 17 élevages de l'observatoire

Description de l'élevage	Nombre d'élevages
Type de production :	
VPF	16
Label	1
Présence d'un bâtiment sur paille pour les reproducteurs :	
Oui	2
Non	15
Présence d'animaux domestiques dans les bâtiments d'élevage :	
Oui	2
Non	15
Gestion de la quarantaine : tout plein/tout vide	13
En continu	4

Concernant le programme vaccinal appliqué, les 17 élevages avaient recours à un vaccin protégeant vis-à-vis du rouget et de la parvovirose, 11 vis-à-vis du SDRP, 10 pour le virus PCV2 et enfin 8 pour la grippe porcine.

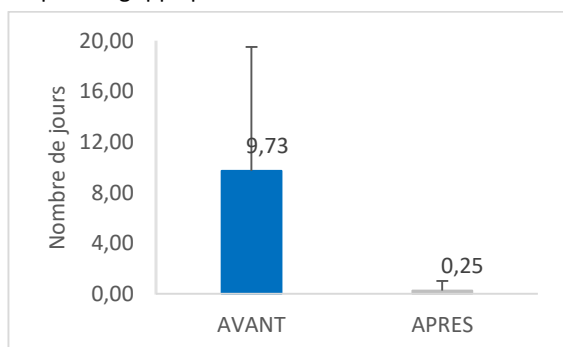


Figure 1 – Réduction du nombre de jours de traitement antibiotique / truie sur 5 mois, $p = 4,53.10^{-6}$

Des traitements antibiotiques réguliers visant les troubles de la reproduction étaient en place dans 15 élevages et les molécules utilisées étaient : la chlortétracycline, la doxycycline, l'oxytétracycline, la pénicilline, la streptomycine et la tylosine. Le nombre de jours de traitement antibiotique par truie a été statistiquement très fortement réduit avec vaccination leptospirose comme le montre la figure 1.

Concernant l'atelier verraterie, le taux de truies et cochettes pleines passe de 89,92 % à 90,88 %, sans signification statistique pour cet écart. Au niveau de l'atelier maternité, le taux de truies et de cochettes à la mise-bas est amélioré significativement de 3,5 % (Figure 2).

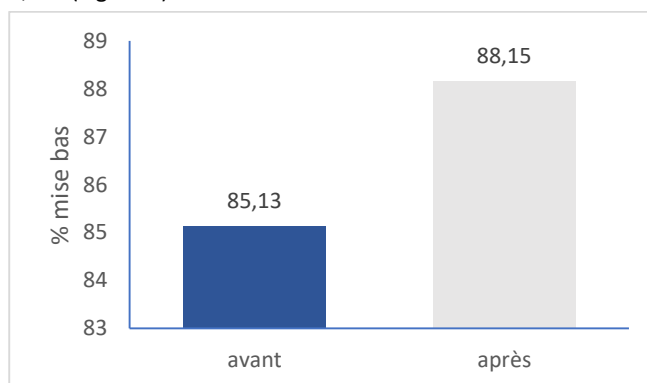


Figure 2 – Amélioration du taux de mise-bas sur 5 mois, $p = 0,002034$

Le nombre de porcelets nés totaux passe de 15,10 à 15,44 par truie sur les périodes avant/ après, différence significative ($P = 0,001069$) ; le nombre de porcelets sevrés s'améliore également de 11,97 à 12,13 mais non significativement ($p = 0,1452$)

CONCLUSION

Ces premiers élevages observés et sélectionnés par 14 vétérinaires praticiens montrent tout d'abord une diminution très significative des traitements antibiotiques. De ce fait, le coût engendré via la vaccination leptospirose, réalisée avec le nouveau vaccin multivalent, est largement compensé par la réduction voire l'arrêt des traitements antibiotiques dans 15 élevages. L'amélioration du taux de mise-bas de 3,5 % pour un élevage de 100 truies représente 8,4 truies en plus à la mise-bas. En prenant une moyenne de 14 porcelets nés vivants par truie, cela représente, pour un élevage de 100 truies, 6585 euros de gain supplémentaire à l'année (selon base de calcul IFIP, GTE 2012, 56 € de gain par porcelet né vivant supplémentaire).

REMERCIEMENTS

Aux 14 vétérinaires ayant accepté de récolter les données en élevage et de les partager pour la réalisation de cette première synthèse.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- André-Fontaine G., 2016. Leptospirosis in domestic animals in France serological results from 1988 to 2007. Rev. Sci.Tech. Off. Int. Epiz., 35 (3), 913-923
- Corrége I., Aubry A., Badouard B., 2013. Evaluation du coût de variation de performances de reproduction. AFMVP, Actualités en production porcine, Maisons-Alfort, 12 et 13 Décembre 2013, 10 p.